

DOSSIER

p. 10-15

Worldskills, savoir-faire compétitifs

PARCOURS

p. 9

Forums jobs 2022

Finale nationale de la compétition des métiers, spécialité bijouterie joaillerie janvier 2022, Eurexpo Lyon.

JEUNESSE

p. 19

Manon et Titouan partent en wwoofing

Janvier en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Charivariant. La pandémie Covid est toujours à la une de l'actualité. En début d'année, les débats à l'Assemblée nationale sur le passage au pass vaccinal sont suspendus par refus d'une majorité des députés présents, ceux de LREM étant insuffisamment nombreux. S'ensuivent 15 jours de débats houleux aboutissant à l'adoption du pass. Entretemps, le climat s'est encore tendu, certains députés favorables au pass recevant des menaces tandis qu'Emmanuel Macron fait grand bruit en déclarant vouloir « emmerder les non-vaccinés ». Alors que le virus est toujours aussi dangereux (record quotidien de décès le 25 janvier), une étude du Conseil d'analyse économique, basée notamment sur des comparaisons entre pays, affirme que le pass sanitaire aurait pour l'instant évité 4000 décès et 6 milliards d'euros de dépenses supplémentaires.



Novax. Non vacciné contre la Covid, Novak Djokovic se rend en Australie début janvier pour disputer l'open de tennis, avec l'accord des autorités. Mais il est interpellé à l'aéroport et placé en rétention en raison du flou concernant sa situation sanitaire, sa communication maladroite n'arrangeant pas les choses. Un juge finit par lever son annulation de visa mais le gouvernement australien décide finalement de la confirmer, contraignant le n°1 mondial à renoncer au tournoi. A la fin, c'est Nadal qui gagne.



En hausse. Tandis que le prix de l'essence augmente, le gouvernement annonce qu'il a réussi à limiter la hausse du prix de l'électricité à 4 % en supprimant la taxe finale d'électricité et en demandant à EDF de faire un effort de son côté, sans quoi la facture aurait été plus élevée. Le prix du gaz est annoncé en légère baisse, mais après plusieurs augmentations successives en 2021 (+57 % sur l'année)



Tromperie. L'association de défense des consommateurs et des usagers CLCV a « passé au crible les emballages et la composition de près de 900 produits » entre 2017 à 2021. L'association a identifié des pratiques « qui induisent le consommateur en erreur » : emballages arborant des illustrations ou des intitulés trompeurs (« raviolis au bœuf qui ne comptent que 4% de bœuf »), origine des aliments souvent méconnue, « allégations nutritionnelles ou de santé » floues et approximatives.



Privé. La sortie du livre Les Fossoyeurs, enquête du journaliste Victor Castanet, confirme le scandale autour des dérives de certains Ehpad. Le groupe privé Orpea est notamment accusé de dysfonctionnements, maltraitance et sous-effectifs provenant d'une cause principale : l'obsession de la réduction des coûts, due en grande partie au « coût du capital », euphémisme signifiant rémunération des actionnaires.



Campagne. L'élection présidentielle entre dans une nouvelle phase avec la course aux parrainages : à partir du 27 janvier, les candidats ont 5 semaines pour obtenir 500 signatures d'élus. Pendant ce temps, les campagnes s'affinent, les changements de camp opèrent, tandis qu'à gauche, une primaire populaire confuse née d'une initiative citoyenne donne du poids à une éventuelle candidature de Christiane Taubira.

MARS

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en **supplément de L'Est Républicain dimanche 27 mars !**

ACTU

02

L'actu par Maucier

Janvier 2022 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous de mars

QUOTIDIEN

06

Santé

L'assurance avec la Banque Populaire

EXPRESS

07

Sécurité routière

Sam, l'engagement sur la route

PARCOURS

08

Métier

La Justice recrute

09

Jobs

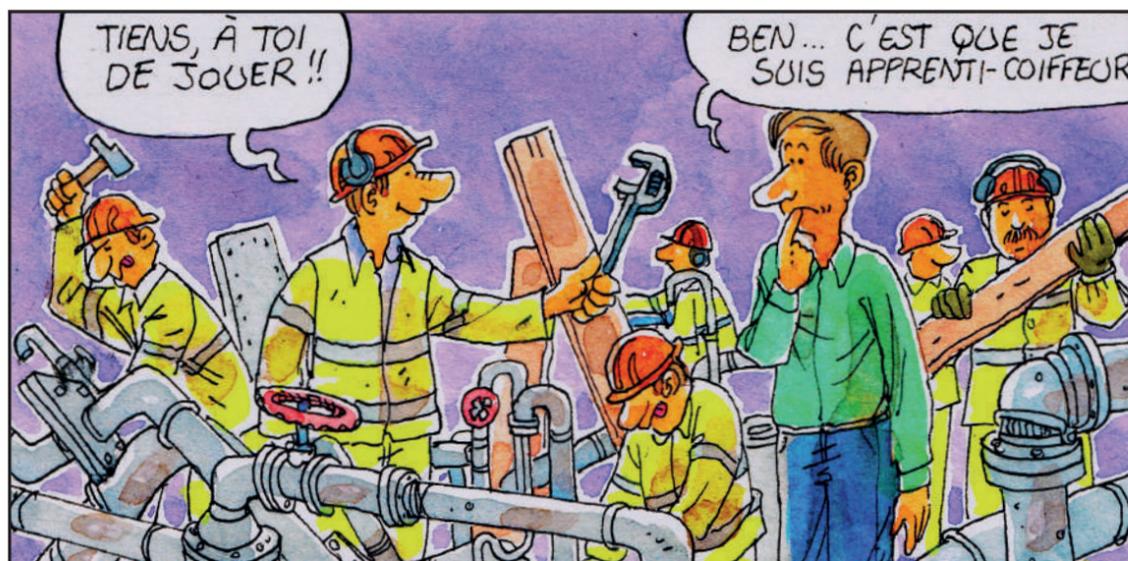
Des forums dans toute la région



DOSSIER

10 à 15

La compétition des métiers, formation et prestige



JEU/ESSE

16

Entreprise

Justine sur la voie du chamane

17

Initiatives

Margot et Victorine : impression du conseil de la jeunesse des régions alpines

18-19

Mobilité

- Les chroniques béninoises de Loïck

-Manon et Titouan en mode wwoofing

20

Culture

Léna Canaud, illustratrice engagée

En raison de la pandémie, les événements annoncés dans ce numéro sont susceptibles d'être annulés ou reportés.

LOISIRS

21

Musique

Dead Chic, supergroupe local

22

Cinéma

D'ici et d'ailleurs lance un concours de films

24

Sorties

Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23

Service civique, mobilité internationale, animation...

\\ /
Suivez nous
topo-bfc
.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucier. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
www.pefc-france.org

CHALON-SUR-SAÔNE du 1^{er} au 6

Chefs op' en lumière

C

e festival dédié aux directeurs de la photographie propose une quarantaine de projections de films récents dont plusieurs avant-premières, des films restaurés, des films du patrimoine, des courts métrages, des focus sur le cinéma en langue allemande et en langue espagnole, des débats, des conférences, une master class, une table ronde (« les séries, format d'avenir », discussion sur le passé, présent et futur de la production des séries télé, sous le regard des directeurs et directrices de la photographie), une exposition, un concert de jazz, un ciné concert et de nombreux ateliers d'éducation à l'image à l'Espace des arts et au Mégarama espace-des-arts.com



NEVERS le 5

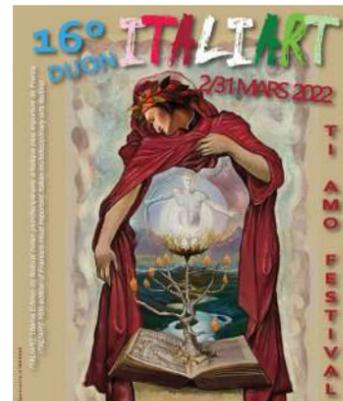
Le Bal du nouveau monde

Dans un futur d'après l'effondrement, une commune découvre une des rares troupes théâtrales encore en activité. Texte de Jana Rémond, mise en scène de Guillaume Fulconis à la Maison de la culture maisonculture.fr



DIJON du 2 au 31

Italiart



Le festival de l'Italie à Dijon propose concerts, séances littéraires, expos, happenings et dégustation œnologique pendant un mois. ombradi-peter.com

CHALON-SUR-SAÔNE les 15 et 16

Nostalgie 2175

Dans un monde postapocalyptique, un amour fou naît entre Taschko et Pagona, qui attend un enfant. Avec ce texte d'Anja Hilling, Anne Monfort se confronte à un futur environnemental sombre. **A l'Espace des arts.** espace-des-arts.com

Suivez nous sur
topo-bfc.info

SPECTACLE VIVANT

- **Y aller voir de plus près** (danse) du 1er au 5 au théâtre Dijon Bourgogne
- **In extremis** (danse) le 1er à Nevers (Maison de la culture)
- **Misericordia** (théâtre) le 1er au théâtre de Montbéliard
- **Buster Keaton** (théâtre) le 3 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Annaflamenco** (danse) le 5 à Sens (la Scène)
- **Conférence de choses** (théâtre) du 6 au 8 à Besançon (l'Espace)
- **Chers** (danse) le 8 au théâtre de Montbéliard
- **La Seconde Surprise de l'amour** (théâtre) du 8 au 12 au théâtre Dijon Bourgogne
- **Une des dernières soirées de carnaval** (théâtre) le 8 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Alias** (arts numériques) le 8 à Montbéliard (Scène numérique)
- **Antoine et Cléopâtre** (théâtre)

- du 10 au 16 à Besançon (CDN)
- **La Mélodie de l'hippocampe** (cirque) les 10 et 11 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Folia** (danse) le 11 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Un pas après l'autre** (théâtre) le 12 à Nevers (Maison de la culture)
- **La Petite Fille de M. Linh** (théâtre) le 15 à Vesoul (théâtre Villon)
- **Saint-Félix, enquête sur un hameau français** (théâtre) le 15 à Nevers (Maison de la culture)
- **La Tragédie d'Hamlet** (théâtre) le 15 au théâtre de Lons-le-Saunier.
- **Seras-tu là ?** (théâtre) du 15 au 18 au théâtre Dijon Bourgogne
- **Zoo - petit éloge de l'imperfection** (arts numériques) les 15 et 16 à Montbéliard (Bains Douches)

- **Le Jeune Noir à l'épée** (théâtre) le 19 à Chenôve (Cèdre)
- **L'Exercice du super-héros** (danse) du 22 au 26 au théâtre Dijon Bourgogne
- **Auréliens** (théâtre) les 22 et 23 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **26000 Couverts** (théâtre) le 22 à Talant (l'Ecrin)
- **Brut box 3** (arts numériques) le 23 à Besançon (Bastion)
- **I heard it through the grapevine** (danse) le 25 au théâtre de Montbéliard
- **Lisi Estaras** (danse) le 29 à Montbéliard (Bains Douches)
- **Butterfly** (théâtre) du 29 mars au 1er avril au théâtre Dijon Bourgogne
- **Dans la mesure de l'impossible** (théâtre) du 29 au 31 à Besançon (CDN)
- **Cirque Trottola** du 29 au 30 à Vaire-et-Montoille
- **Guillermo Guiz** le 1er à Champagnole (Oppidum)
- **Laurent Baffie** le 3 à Besançon (Kursaal)
- **Patrick Timsit** le 5 à Dole (Commanderie)
- **Bérangère Krief** le 8 à Nevers (Maison de la culture)
- **Haroun** le 9 à Belfort (Maison du peuple), le 10 à Besançon (Kursaal), le 11 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts), le 12 à Chenôve (Cèdre)
- **Thomas Poitevin** le 11 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Gad Elmaleh** le 11 à Dijon (Zénith), le 23 à Montbéliard (Axone)
- **Maxime Gasteuil** le 12 à Dijon (Zénith)
- **Pablo Mira** le 12 à Besançon (Kursaal)
- **Bun Hay Mean** le 12 à Chalon-sur-Saône (Marcel Sembat)
- **Jarry** le 18 à Dijon (Zénith)
- **Max Bird** le 18 à Besançon (Kursaal)
- **Jamel comedy club** le 31 à Chenôve (Cèdre)

CHEVÔVE le 8

Incandescences



D

es jeunes femmes et des jeunes hommes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires investissent la scène pour y faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue, y amener d'autres corps, d'autres visages, d'autres histoires et faire entendre ce qui les unit, ce qui les sépare, ce qui les fragilise, ce qui leur donne la force. Tantôt légers, tantôt graves, ils évoquent leur premier « je t'aime », leur premier

baiser, leurs premiers émois d'amour. Texte et mise en scène : Ahmed Madani. **Au Cèdre. cedre.ville-chenove.fr**



MONTCEAU-LES-MINES les 18 et 19

The Young festival

L'Embarcadère organise un festival avec Cartes blanches, un spectacle de danse de Mourad Merzouki (qui, pour l'occasion, rappelle des danseurs ayant traversé la vie de sa compagnie), l'humour d'Oth et Kal («Hypocrisie africaine») tout en donnant l'accès à la scène à des jeunes musiciens de la ville passés par un tremplin. **embarcadere-montceau.fr**

BESANÇON du 1er au 4

Moby Dick



Yngvild Aspeli et la compagnie Plexus polaire transposent en marionnettes le roman fleuve, épique, monumental, tourmenté, poétique de Melville à l'Espace. **les2scenes.fr**

DIJON du 12 mars au 2 avril

Art danse

Le Dancing CDCN organise la 34e édition du festival Art Danse avec des créations d'artistes régionaux et internationaux tels qu'Anne Teresa De Keersmaeker ou Gisèle Vienne, pour une programmation riche. **art-danse.org**

c'est GRATUIT

Portes ouvertes de l'Université. Le 5 à Mâcon, Le Creusot, Nevers.

sélection CONCERTS

- **Rosemary Standley** (chant) le 1er à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Orelsan** (rap) le 2 à Montbéliard (Axone) ; le 4 à Dijon (Zénith)
- **The Buttshakers** (soul) le 3 à Besançon (Antonnoir)
- **Odezenne** (rap) le 3 à Dijon (la Vapeur)
- **Thibaud Defever & le Well Quartet** (chanson) le 4 à Beaucourt (la Maison)
- **Kid Francescoli + Bleu Berline** (electro pop) le 4 à Audincourt (Moloco)
- **Juliette Armanet** (chanson) le 4 à Chevôve (Cèdre)
- **Big Band de Brignais** (swing) le 5 à Mâcon (Crescent)

- **Nova Twins + Imparfait** (rock) le 5 à Audincourt (Moloco)
- **Cosse + Don Aman + Foxeagle** (rock) le 5 à Dijon (la Vapeur)
- **Chants du sud avec l'Orchestre Victor Hugo** (classique) le 5 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Morcheeba** (trip-hop) le 6 à Dijon (la Vapeur)
- **Feu! Chatterton** (chanson) le 6 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Other Lives** (pop) le 9 à Audincourt (Moloco)
- **The Liminans** (rock) le 10 à Dijon (la Vapeur), le 11 à Auxerre (Silex), le 12 à Besançon (Rodia)
- **Fred Chapellier** (blues) le 10 à Montbéliard (Atelier des Mômes)
- **Jean-Louis Murat** (chanson) le 11 à Nevers (Maison de la culture)
- **Alkpote** (rap) le 11 à Audincourt (Moloco)

- **Uncle Bard & the Dirty Bastards + FFR Celtic Fiesta + KCR** (celtique) le 12 à Audincourt (Moloco)
- **Turbo AC's** (punk) le 12 à Montbéliard (Atelier des Mômes)
- **Broussai** (reggae) le 16 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Cabadzi** (rap) le 18 à Audincourt (Moloco)
- **Josman** (rap) le 18 à Dijon (la Vapeur)
- **Mark Priore Trio + Denis Badault** (jazz) le 19 à Mâcon (Crescent)
- **Curtis Harding** (soul) le 22 à Besançon (Rodia)
- **Keren Ann et le Quatuor Debussy** (chanson) le 22 au théâtre de Montbéliard
- **Claire Diterzi** (chanson) le 22 à Morez (espace Lamartine), le 23 à St-Amour (la Chevalerie), le 24 à Arbois (salle des fêtes)

- **Deluxe** (electro) le 23 à Dijon (la Vapeur)
- **Quiet Men** (jazz) le 24 à Dijon (la Vapeur)
- **Asaf Avidan** (pop) le 24 à Dijon (Zénith)
- **Karim Ziad Assala Trio** (musique arabo-andalouse) le 26 à Mâcon (Crescent)
- **Jan Vanek** (guitare) le 26 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Gauvain Sers** (chanson) le 26 à Pontarlier (espace Pourny)
- **Monophonics** (soul) le 29 à Dijon (la Vapeur)
- **Clara Luciani** (chanson) le 30 à Dijon (Zénith)
- **Georgio** (rap) le 31 à Dijon (la Vapeur)

RDV SPORTIFS

- > **Handball f. Ligue 1 Butagaz** : ESBF - Mérignac le 12 au palais des sports Ghani Yalouz (Besançon)
- > **Handball f. Ligue 1 Butagaz**. JDA Dijon hand - Brest le 19 au palais des sports
- > **Basket m. Championnat Betclic élite** : JDA Dijon - Asvel le 11, JDA - Cholet le 18 au palais des sports.

- > **Basket f. Championnat LFB** : Charnay BBS - Charleville le 19, CBBS - Montpellier le 26 à Charnay-lès-Mâcon.
- > **Football f. D1 Arkema** : Dijon FCO - Issy le 12, DFCO - Olympique lyonnais le 19 au stade des Poussots

- > **Football m. Ligue 2 BKT** : AJ Auxerre - Sochaux le 12, AJA - Toulouse le 19 au stade l'Abbé Deschamps.
- > **Football m. Ligue 2 BKT** : FC Sochaux-Montbéliard - Guingamp le 5, FC SM - Rodez le 19 au stade Bonal.
- > **Football m. Ligue 2 BKT** : Dijon FCO - Caen le 5, DFCO - Le Havre le 15 au stade Gaston Gérard

- > **Basket m. Championnat pro B** : Elan Chalon - Saint-Vallier le 5, Elan Chalon - Boulazac le 12, Elan Chalon - Blois le 19 au Colisée
- > **Rugby m. Pro D2** : USO Nevers - Narbonne le 11 au stade du Pré fleuri
- > **Ski de fond**. Traversée du Massacre le 6 à Prémaman. Transju jeunes le 16 aux Rousses.

Carla, 17 ans, se rend tous les jours au lycée en trottinette électrique



photo Freepik.com

Bonjour Carla, depuis quand te rends-tu à l'école en trottinette électrique ?

Depuis plus d'un an maintenant, je l'ai eue dès que je suis arrivée au lycée. Au début, j'avais très peur de la casser ou de risquer de me la faire voler. Mais avec l'assurance habitation¹ et l'option « nouveaux modes de déplacement » que mes parents ont souscrite à la Banque Populaire, le vol, la tentative de vol ou la casse hors du domicile des véhicules assurés sont pris en charge jusqu'à 3 000 € par année d'assurance.

Ta trottinette électrique est donc assurée sur l'assurance habitation de tes parents ?

Tout à fait. En fait, l'assurance habitation de mes parents garantit les vélos électriques ou « non mais » aussi tous les autres engins de déplacement personnel motorisés « comme les trottinettes » électriques, les gyropodes, les hoverboards, les gyroskates, les hoverskates, les monowheels...

Et en cas d'accident, comment l'assurance habitation prend-elle en charge les dommages ?

C'est simple, la Responsabilité Civile entre en jeu : je suis assurée pour les dommages corporels, matériels ou immatériels causés aux autres, mais je suis aussi protégée si je subis des dommages corporels ou des préjudices à la suite d'un accident !

Tu as bientôt fini le lycée, que comptes-tu faire plus tard ?

J'ai l'intention de prendre un appartement et de partir faire mes études dans une école d'ingénieur en électronique à Dijon. Je vais devoir à mon tour, souscrire une assurance habitation pour protéger mon logement et je ne manquerai pas de prendre ma trottinette électrique pour me déplacer. C'est pour ça que je vais prendre la garantie supplémentaire « nouveaux modes de déplacements » pour continuer à être assurée en me déplaçant. En plus, comme je suis étudiante et que j'ai moins de 30 ans, je bénéficie de la formule « essentiel » avec un tarif spécifique, mais je te conseille d'aller à la rencontre d'un conseiller de la Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté, il saura t'en parler mieux que moi !

¹ Voir limites, conditions et exclusions prévues aux conditions générales et particulières en vigueur.

Assurance Habitation distribuée par la Banque Populaire, intermédiaire en assurance, dont BPCE Assurances est l'assureur.

BPCE ASSURANCES, Société Anonyme au capital de 61 996 212 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris N° B 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances ayant son siège social au 88, avenue de France - 75641 Paris Cedex 13.

BPCE, Société Anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès-France - 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042 - BPCE, intermédiaire en assurance inscrit à l'ORIAS sous le n° 08 045 100 (www.orias.fr).

SAM sauve aujourd'hui ceux qui demain sauveront le monde !

Une soirée sans boire pour pouvoir ramener ses amis est une forme d'engagement.

L'engagement en faveur de grandes causes est au cœur de l'identité de nombreux jeunes d'aujourd'hui. Il faut leur fougue, leur espoir et leur exaltation, à cet âge des possibles, pour prendre à bras le corps la lutte contre la pauvreté ou le sexisme, pour la cause animale et la préservation de l'environnement.

Si ces combats de longue haleine portent leurs fruits à plus ou moins long terme, il en existe un dont les résultats sont immédiats : devenir Sam pour une soirée et s'engager à ne pas boire pour ramener ses amis en vie... et permettre à ces derniers, la poursuite de leurs engagements.

- > La mortalité routière est encore la première cause de mortalité chez les 12-24 ans.
- > L'alcool est relevé chez 23 % des jeunes auteurs présumés responsables d'accidents mortels.
- > 69 % des accidents mortels avec alcool ont lieu de nuit. Les week-ends regroupent la moitié des accidents mortels avec alcool (de jour comme de nuit).
- > Le risque d'être responsable d'un accident mortel est multiplié en moyenne par 18 chez les conducteurs alcoolisés. (Chiffres clés ONISR 2020)



Découvrez la nouvelle campagne de la sécurité routière mettant en avant l'engagement d'une jeunesse pleine d'ambition sur bit.ly/SAMsauve ou securite-routiere.gouv.fr/sam-sauve-aujourd'hui-ceux-qui-demain-sauveront-le-monde

En bref.

PRÉPA SPORT & LOISIRS MOD'EMPLOI

Le CFA profession sport et loisirs organise à partir du 1er mars une formation préparatoire aux métiers du sport, des loisirs & de l'animation, modulable selon les besoins de chacun, qui allie apports théoriques et immersions en milieu professionnel. L'objectif est de confirmer un projet professionnel, sécuriser un parcours vers un diplôme professionnel en animation sportive et/ou de loisirs. Cette passerelle est destinée aux futurs professionnels du sport et des loisirs de 16 à 30 ans. Gratuité pour les candidats et possibilité de rémunération ou rétribution financière.

Renseignements et inscriptions à Besançon : isabelle.bouquard@profession-sport-loisirs.fr ; à Belfort : sara.regazzoni@profession-sport-loisirs.fr ; cfaprofessionssportloisirs.fr

MÉTIERS DE LA MODE & DE L'ENTRETIEN DES TEXTILES

Formation après la 3^{ème} sous statut scolaire :

- CAP Métiers de la mode - Vêtement Flou en 2 ans.
- CAP Bijouterie-Joaillerie.
Option : Polissage/Finition.
- BAC Professionnel Métiers de l'entretien des textiles (apprentissage possible en terminale).
- BAC Professionnel Métiers du cuir.
Option : Maroquinerie, (apprentissage possible en terminale).

MÉTIERS DES SERVICES À LA PERSONNE

Formation après la 3^{ème} sous statut scolaire :

- BAC Professionnel Accompagnement, soins et services à la personne (apprentissage possible en terminale).

Lycée Les **LH** Huisselets

JOURNÉE PORTES OUVERTES • SAMEDI 12 MARS 2022 (8h30/11h30)
(sous réserve des conditions sanitaires)

LH

Lycée Les Huisselets : 8, av. du Mal de Lattre de Tassigny, 25206 Montbéliard
Tél : 03 81 99 31 00 • Fax : 03 81 99 31 13 • Mail : info@leshuisselets.com
Pour plus d'informations, visitez notre site web : www.huisselets.com

MÉTIERS DE LA SÉCURITÉ

Formation après la 3^{ème} sous statut scolaire :

- CAP Agent de sécurité en 2 ans.
- BAC Professionnel Métiers de la sécurité, (apprentissage possible en terminale).

MÉTIERS DU TERTIAIRE

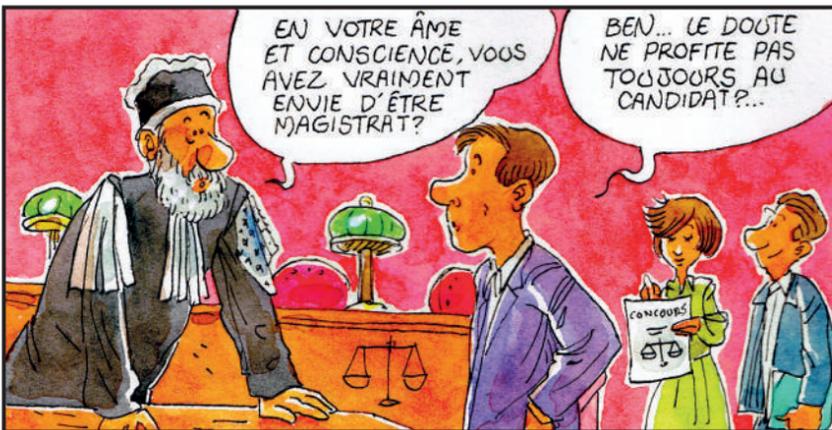
Formation après la 3^{ème} sous statut scolaire :

- BAC Professionnel Accueil relations clients et usagers, (apprentissage possible en terminale).
- BAC Professionnel Assistance à la Gestion des Organisations et de leurs Activités, (apprentissage possible en terminale).
- BAC Professionnel Vente (prospection, négociation, suivi de clientèle), (apprentissage possible en terminale).

FORMATION
RENTREE
2022

Justice, recrutement continu

Après avoir ouvert 600 postes de greffiers et 330 de conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation, le ministère renforce le corps des magistrats avec 200 postes supplémentaires.



Au total, il est prévu d'engager 460 nouveaux magistrats cette année. En plus des 3 concours externes et interne, le ministère ajoute un concours complémentaire pour des candidats âgés de 35 au moins et justifiant de 7 ans d'activité professionnelle dans les domaines juridique, administratif, économique ou social qualifiant pour l'exercice des fonctions judiciaires.

Pour les jeunes, ce sont plutôt les deux premiers concours qu'il faut viser. Le 2e est réservé aux fonctionnaires ou agents publics depuis au moins 4 ans. Le 1er aux titulaires d'un bac+4, âgés de 31 ans au plus. Cette année, les concours se déroulent du 30 mai au 3 juin, avec date limite d'inscription le 11 mars. Un peu juste pour s'y mettre maintenant, vu les connaissances et la préparation néces-

saies. Mais pour ceux qui aiment le droit, c'est une idée à avoir en tête : la promotion 2022 atteint le nombre historique de 380 élèves (ou auditeurs de justice). Cela dit, il s'agit d'une profession exigeante requérant rigueur, disponibilité et passant d'abord par une aptitude à assimiler une grande somme de connaissances. Il faut évidemment aimer le droit et ne pas être effrayé par sa complexité. Pour séduire les candidats, le ministère de la Justice met en avant la rémunération qui débute à 1352 euros nets pendant les 31 mois de formation et se termine à plus de 6800 euros. Il insiste également sur des possibilités de changement de fonction une fois qu'on a intégré la magistrature. Au cours de sa carrière, le magistrat peut changer plusieurs fois de fonction, passer du parquet au siège en tant que juge d'instruction ou juge des enfants ou juge des contentieux de la protection ou juge d'application des peines¹. La progression éventuelle peut permettre de devenir vice-président ou président de tribunal ou de travailler dans l'une des directions de l'administration centrale.

¹Les magistrats du siège – les juges – sont chargés de dire le droit en rendant des décisions de justice. Les magistrats du parquet – les procureurs – ont pour fonction de requérir l'application de la loi. Ils représentent la société qu'ils sont chargés de défendre et dirigent l'action de la police judiciaire.

En savoir + : lajusticerecrite.fr

En bref.

FAGE ET JEUNESSE

À l'approche de l'élection présidentielle, les assos étudiantes de la Fage font part de 50 propositions pour la jeunesse de demain. En 10 parties, elles abordent tous les aspects de la vie des jeunes, des aides sociales à la culture en passant par la transition écologique, l'engagement ou le logement. Propositions à retrouver en ligne sur fage.org.

ELYZE

Partant de la volonté d'intéresser les jeunes à l'élection présidentielle, deux étudiants, Grégoire Cazcarra et François Mari, ont lancé l'application Elyze. Une idée pratique, conçue pour s'adresser aux jeunes via un format qui leur parle, ouvert à tous, rapide et facile d'utilisation. L'appli a connu un succès rapide, malgré quelques bugs initiaux. Une bonne idée à condition de la prendre pour un indicateur et non une fin en soi. Car elle a le défaut de ses qualités : permettre de swiper et passer rapidement d'une idée à l'autre donne un aperçu mais seulement un aperçu, et toutes les questions sont traitées au même niveau d'importance. Même si les concepteurs ont inclus un onglet «en savoir plus», il est quand même utile d'approfondir ses connaissances, certaines questions complexes exigeant plus que «oui/non/je ne sais pas». Plus on y passe du temps, plus le profil s'affine.

En savoir +



Jobs saisonniers : des forums dans toute la région

Le réseau Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté organise avec ses partenaires locaux une vingtaine de rendez-vous entre février et avril. Sur place, des annonces, des aides, des conseils.

F O R U M
J O B S D'ÉTÉ
recruteurs • offres • conseils



**DE FÉVRIER
À AVRIL 2022**

Dans toute la région
Bourgogne-Franche-Comté

J O B S - B F C . F R

Comme chaque année, l'objectif proposé par ces forums est double : aider les jeunes à savoir comment chercher ; aider les jeunes à trouver un emploi saisonnier cet été.

Pour le second aspect, les forums proposent des offres en direct et dans la plupart des cas la présence d'employeurs présents pour recevoir les candidats sur place. Pour ceux qui ne peuvent pas se rendre sur les forums aux dates précisées ci-dessous, tout n'est pas perdu : les offres sont publiées sur le site jobs-bfc.fr, mis à jour régulièrement et alimenté par toutes les annonces proposées postérieurement aux forums. Mais ces derniers, recevant 100 à 1000 jeunes selon les cas, demeurent importants : ils sont l'occasion de rencontrer physiquement les recruteurs.

Ce sont également des lieux où les jeunes peuvent trouver de multiples infos, au même endroit. Les informateurs d'IJ BFC et les partenaires de chaque forum sont présents pour leur donner des conseils, des pistes de recherche, les aider à élaborer un CV et rédiger une lettre de motivation, les informer sur les droits. Que pouvoir faire en tant que mineur ? Quels secteurs recrutent ? Comment passer le Bafa ? Comment trouver un job à l'étranger ? Autant de questions tous azimuts auxquelles les conseillers sont susceptibles de pouvoir répondre. Ces conseils ne sont pas limités à la recherche d'un job d'été puisqu'il s'agit des mêmes procédés et méthodes que pour tout. Les conseils sur les CV, lettre de motivation, entretien sont les mêmes. Et comme la recherche d'un job saisonnier est souvent la première, cette perspective est aussi l'occasion de s'aguerrir à travers de premières candidatures concrètes. Ce sera toujours utile pour la suite.

En complément, les jeunes pourront trouver sur place le guide pratique Trouver un job 2022 (également téléchargeable gratuitement sur jobs-bfc.fr) qui récapitule tous les conseils, les aides possibles, les démarches utiles et rappelle les principaux secteurs employeurs : animation, hôtellerie-restauration, tourisme, travaux agricoles, services à la personne, etc.

En savoir + jobs-bfc.fr

FORUMS JOBS 2022

Les 2 et 30 mars à **Chalon-sur-Saône**, espace jeunesse

Le 16 mars à **Morez**, médiathèque Hauts de Bièvre (10 h - 19 h)

Le 23 mars à **Dijon**, salle Devosge (10 h - 17 h)

Le 23 mars à **Sens**, salle des fêtes (9h - 12 h / 14 h - 17 h)

Le 24 mars à **Besançon**, palais des sports (10 h - 17 h)

Le 30 mars à **Nevers**, palais ducal (14 h - 17 h)

Le 2 avril à **Mâcon**, espace Carnot (10 h - 17 h)

Du 4 au 8 avril à **Héricourt**, centre socioculturel Simone Signoret

Le 6 avril en **Haute-Saône** (Info Jeunes **Vesoul** de 11 h à 17 h, espace du Sapeur de **Lure** de 10 h à 17 h), espace Fichet de **Luxeuil** de 10 h à 17 h, Infos Jeunes Val de **Gray** de 10 h 30 à 17 h 30, France service à **St-Loup-sur-Semouse** de 10 h à 17 h, France service à **Champagny** de 9 h à 16 h)

Le 20 avril à **Marcigny**, ancienne gare

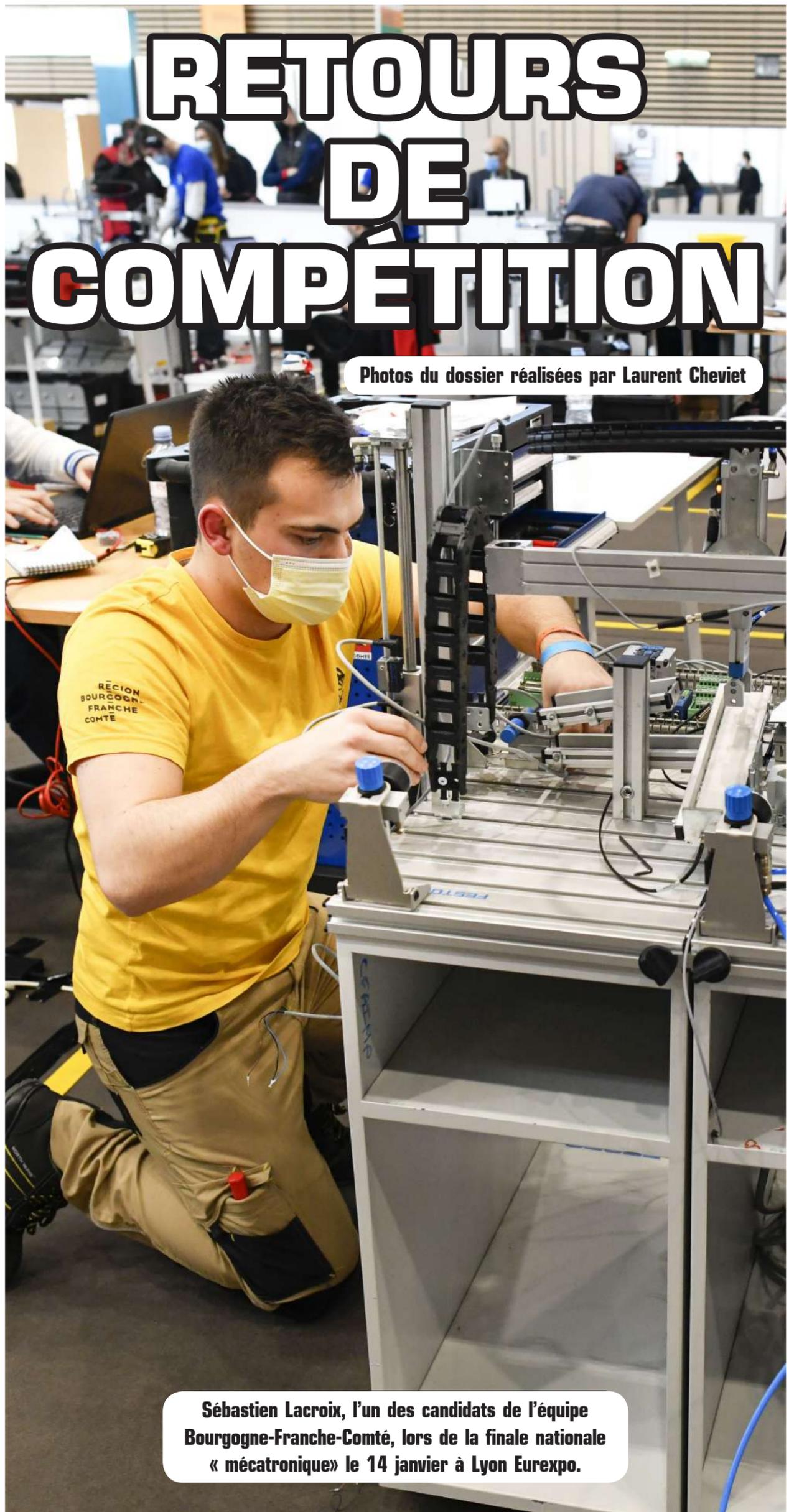
(Les forums de **Lons**, **Dole** et **Belfort** se sont déroulés en février)



RETOURS DE COMPÉTITION

Photos du dossier réalisées par Laurent Cheviet

La phase finale nationale de la compétition des métiers - ou worldskills - s'est tenue à Lyon Eurexpo du 12 au 15 janvier. La 46e édition de ce que l'on appelait auparavant olympiade des métiers a réuni 600 jeunes de toute la France. Des jeunes de moins de 23 ans, de tous statuts, volontaires pour participer à des épreuves de prestige. Au-delà des prix et médailles inhérents aux systèmes compétitifs, cette manifestation est surtout l'occasion de mettre en lumière des professions pas toujours valorisées ou méconnues. Voir des jeunes motivés accomplir avec sérieux et entrain des gestes techniques précis peut être une source d'idées et d'orientation utile à d'autres. C'était l'occasion de rencontrer quelques candidats de Bourgogne-Franche-Comté tous passionnés par la voie qu'ils ont choisie.



Sébastien Lacroix, l'un des candidats de l'équipe Bourgogne-Franche-Comté, lors de la finale nationale « mécatronique » le 14 janvier à Lyon Eurexpo.

Jeunes en démonstration de savoir-faire

Le mois dernier, les finales nationales des worldskills ou compétition des métiers, se sont tenues à Lyon. Au rendez-vous, 600 jeunes de moins de 23 ans de toute la France.

Mais ici, c'est vraiment un championnat du monde des métiers ? Un vrai championnat du monde ? » Le jeune collégien qui s'exprime est en visite avec des camarades de classe à Lyon Eurexpo le 14 janvier.



C'est le jour 2 de la finale nationale de la 46e édition des worldskills. Plus de 600 jeunes de moins de 23 ans passent des épreuves dans 64 métiers pour tenter de décrocher une place en finale européenne ou nationale. Le collégien en question est visiblement surtout frappé par la notion de championnat du monde. L'idée de cette compétition a le mérite d'attirer l'attention sur ces professions. Certaines traditionnelles comme la boulangerie, d'autres méconnues comme la mécatronique, d'autres inattendues comme le 3D digital game art. Ouverte aux visiteurs, la compétition se présente en fait comme un grand salon de démonstrations et savoir-faire. Même pour les plus connues, il y a parfois matière à étonnement. De quoi susciter découvertes et vocations. En tout cas, les visiteurs ont sous les yeux des jeunes qui excellent dans leur discipline. Malgré le stress et les conditions particulières d'une compétition dans laquelle ils doivent faire mieux que les concurrents, ils ont déjà les réflexes et les gestes sûrs de leur profession. Sur un stand, de nombreux spectateurs



Délégation BFC avec mascotte

et indiquent au compétiteur ce qui va et ce qui va moins bien. Ensuite ce sera l'attente des résultats, en fin de semaine, après 3 jours d'épreuves.

Parmi les visiteurs, 3 élus de la Région sont venus encourager les candidats de Bourgogne-Franche-Comté. Ils ont même participé en s'inscrivant comme clients fictifs du restaurant d'application où officient les candidats du service en restauration. « C'est un concours sur lequel la Région est extrêmement mobilisée confirme Océane Charret-Godard, vice-présidente en charge de la formation continue, des mutations économiques, du dialogue social territorial et de l'orientation. Cette compétition est une manière de valoriser les métiers et les jeunes. La Région s'en est emparée en soutenant notamment tout le travail en amont, en organisant des week-ends de cohésion et du coaching physique et mental ». Au-delà du sérieux de la compétition, les élus ont apprécié l'ambiance plutôt conviviale et le côté ludique des démonstrations. Pour Frédéric Poncet, « il y a un effet révélateur pour tous ces métiers mis en avant, y compris ceux qui souffrent parfois d'un déficit d'image. Voir ces jeunes montre que l'on peut et l'on

doit s'épanouir dans tous les métiers ». Franck Charlier trouve que « cette aventure est fabuleuse pour les jeunes, pour leur parcours individuel mais aussi parce qu'ils portent les couleurs d'une région et pour certains de la France. Cela permet de valoriser des métiers aux yeux du public. Car c'est notre rôle de faire des schémas de formation, mais l'orientation se joue aussi dans les familles ».

S.P.

worldskills-france.org

IL Y A UN EFFET RÉVÉLATEUR

s'étonnent du nombre de gestes précis que doit effectuer un sommelier avant de servir un client. Un peu plus loin, une sonnerie retentit, des applaudissements résonnent. Un candidat vient de terminer une épreuve. Place au jury de professionnels qui débriefent



Élus régionaux en visite. De g. à dr. : Océane Charret-Godard, Franck Charlier et Frédéric Poncet.

« Je me suis inscrite pour voir ce que je valais »

Après le collège, Pauline Maréchal s'est prise de passion pour la création textile. Un choix confirmé tout au long de sa formation.

Pauline Maréchal est entrée dans le monde de la mode et de la création « sur un coup de tête » : « après le collège, je ne voulais pas aller en voie générale. J'ai un peu cherché, j'ai vu qu'il y avait des portes ouvertes au lycée Jacques Prévert à Dole, ça m'a intéressée, je me suis inscrite ». Un bac pro et un BTS (au lycée Le Castel à Dijon) plus tard, devenue couturière prototypiste salariée chez Helite à Fontaine-lès-Dijon, elle n'a aucun regret sur sa décision initiale. « Au contraire. Au fur et à mesure, je suis tombée amoureuse de la créativité avec le vêtement ». Elle apprécie particulièrement la complexité, la recherche que permet la technique, la liberté permise à l'intérieur de contraintes. « Si on fait une veste, ça reste une veste mais ce n'est jamais la même ». A Helite, cette réalité est encore plus tangible. L'entreprise fabrique des gilets de protection à airbags pour la moto et l'équitation. La sécurité est le critère primordial. « Le côté esthétique vient seulement après. Il y a des normes importantes et des contraintes techniques liées aux airbags. On ne peut se laisser aller qu'après en avoir tenu compte. Mais ça apporte quand même des satisfactions ».

Pauline a participé aux deux dernières éditions des worldskills, coachée par Romuald Bertrand, couturier bisontin qui était son prof à Dole. « Elle a le savoir-faire et la dextérité,

elle connaît déjà bien son métier dit ce dernier de la jeune femme de 21 ans. Elle a une facilité sur la compréhension de ce qu'il faut faire, elle a tout de suite le regard qu'il faut sur son travail ». Pauline a ramené une médaille d'excellence de la finale nationale lyonnaise (réservé aux candidats ayant obtenu au moins 700 points dans leur spécialité). Une belle récompense mais une petite déception. « Je visais le podium et je termine à un point de la médaille de bronze. Ça s'est joué à rien. » Mais cela a peut-être fini de convaincre ses parents. « Quand je me suis inscrite aux worldskills, je voulais en partie voir ce que je valais par rapport aux autres et en partie prouver à mes parents que c'était vraiment ce que je voulais faire et que je savais ce que je faisais ! Au départ, ils n'étaient pas certains que la filière textile soit une bonne orientation ». Le résultat obtenu est d'autant plus beau que la jeune femme originaire de Guyans-Durnes, dans le Doubs, a vécu des conditions de préparation pas très optimales puisque sa nouvelle situation lui laissait moins de possibilité pour s'entraîner. « Je n'avais pas vraiment d'espace de travail, de temps. J'allais parfois à l'atelier de Romuald, mais pas autant que j'aurais voulu ». Elle retient aussi l'ambiance dans l'équipe Bourgogne-Franche-Comté. « On a vécu de belles choses ensemble, des amitiés se sont créées, et on reste en contact. J'ai trouvé vraiment enrichissant de rencontrer des jeunes d'autres métiers. Pour cela, je recommande vraiment de participer ».



« Plusieurs métiers en un »

Raphaël Carvalho et Sébastien Lacroix ont participé aux worldskills en binôme, dans la catégorie mécatronique. La discipline associe mécanique et programmation.



Raphaël et Sébastien (au centre) débrieffent avec le jury.

La mécatronique est un métier pluridisciplinaire encore nouveau qui combine mécanique, électronique, automatique et programmation pour concevoir et fabriquer un produit. Aux worldskills, la compétition met aux prises des binômes. « Lun pour monter l'automatisme (ligne de production, station...), l'autre pour créer un programme qui le fait fonctionner » explique l'un des membres du jury. Pour ajouter encore des compétences, les épreuves de Lyon comprenaient également la vente du produit à un client fictif. Sébastien Lacroix, l'un des deux membres de l'équipe représentant la Bourgogne-Franche-Comté sourit quand il faut définir son métier : « pour comprendre ce qu'est la mécatronique, je crois qu'il faut être dedans ! C'est un assemblage de deux métiers en un. C'est en tout cas un métier où il faut réfléchir ».

Raphaël Carvalho, son coéquipier, confirme. « Le terme mécatronique, je l'ai appris il y a 2 ans ! Le définir n'est pas facile, car ce qu'il comprend est vraiment large ». Pour le 46e cycle de compétition worldskills, le duo BFC était Jurassien. Sébastien est né en Suisse et a grandi à Bois d'Amont. Raphaël vient de Champagnole. Ils se sont rencontrés en bac pro maintenance au lycée Paul-Emile Victor à Champagnole et ont suivi un cursus commun en BTS conception et réalisation de systèmes automatiques à Jules Haag (Besançon). « Je suis attiré par le manuel, le technique, les machines industrielles depuis longtemps indique Raphaël. Pour moi, après la 3e, ça n'avait pas de sens d'aller vers un bac général ». Pour s'orienter dans cette voie, il faut savoir « être consciencieux, posé, savoir prendre son temps car la moindre erreur peut engendrer des dégâts » indique Sébastien. « Personnellement, je me sens plus à l'aise sur l'aspect mécanique alors que Raphaël est meilleur en programmation ». Complémentarité et bonne entente étant

absolument nécessaires, Raphaël tente de convaincre Sébastien de s'inscrire pour les worldskills suivants. Mais la situation est moins évidente. Le premier a poursuivi en licence pro Aria (automatique et robotique industrielles pour l'assemblage) à l'Université de Franche-Comté qu'il pourrait prolonger en master. Sébastien est de son côté en prépa ATS au lycée Gustave Eiffel de Dijon avec l'objectif d'entrer à l'ENSMM à Besançon. « Je me donne le temps de réfléchir, mais c'est sûr que le fait d'avoir fini là, à Lyon, donne envie de recommencer ». « La compétition, c'était fantastique conclut Raphaël. C'est sûr que 3 jours d'épreuves avec beaucoup de doutes, beaucoup de stress et de la fatigue, c'est dur mentalement. Mais à côté de ça, il y a l'ambiance, l'esprit d'équipe, les rassemblements de préparation organisés par la Région, les rencontres d'autres jeunes. Connaître un bon carreleur, un bon maçon, ça peut être utile » rigole-t-il.

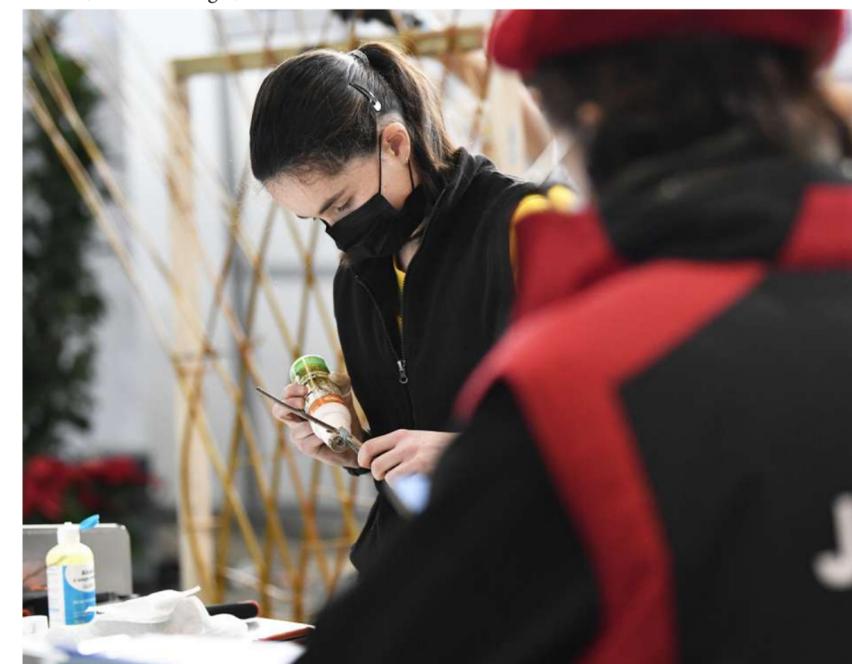
« Les plantes me fascinent »

Juliette Poncey, 3e du concours national en horticulture, vient de Vesoul. Elle se destine à la floriculture.

A 19 ans, Juliette Poncey a décroché la médaille de bronze en horticulture lors de la finale nationale de la compétition des métiers. La jeune vésulienne est 3e au niveau national et la première étonnée. « Je suis vraiment heureuse de ce résultat, mais je ne m'y attendais pas du tout ! » Une performance qui passait par plusieurs épreuves en quelques jours avec une dizaine d'ateliers faisant appel à la connaissance des végétaux et de leur environnement : reconnaissance de plantes, culture et entretien des plants, mise en pot et installation d'un système d'arrosage intégré, taille, greffage, bac tressé... Juliette, formée à la MFR de Chargey-les-Gray jusqu'en bac pro, actuellement en BTS au CFA de Roville-aux-Chênes, dans les Vosges, était visiblement bien

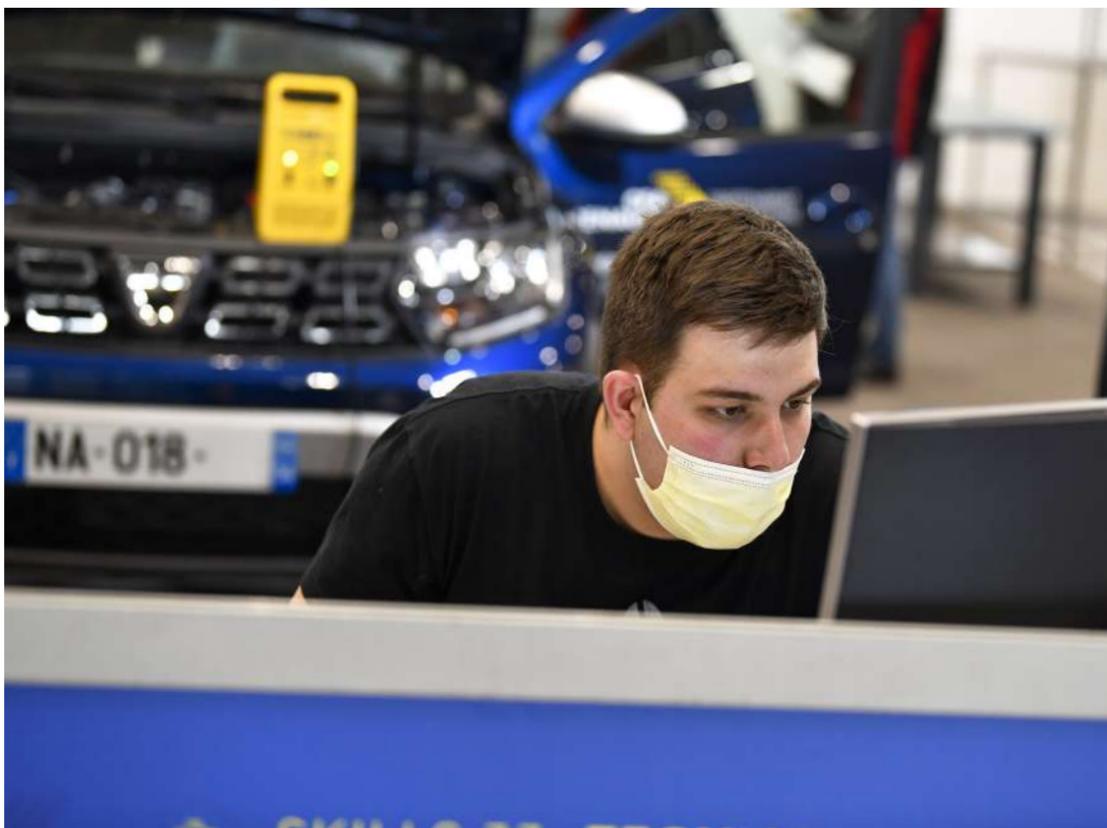
préparée pour la compétition. « Je ne l'ai trouvée ni difficile, ni stressante. Mais j'étais entraînée pour. Avec mon formateur, on s'exerçait tous les samedis, ce qui m'a également permis d'apprendre de nouvelles techniques »

Elle est passionnée par son métier, pour lequel elle s'est fixée un cap : « je finis ma formation cette année, ensuite j'essaie de trouver un CDI et je veux créer mon entreprise de production-vente vers l'âge de 30 ans ». Elle est dans cette optique depuis la 3e et ses 5 années de formation n'ont fait que confirmer sa passion des plantes. « Les voir pousser me fascine ». Elle reconnaît les difficultés liées à l'horticulture : un travail souvent physique, souvent en extérieur. « J'y suis habituée. De toute façon, on sait pourquoi on signe ! Et puis j'ai choisi de me spécialiser en floriculture, c'est le moins difficile de la production horticole par rapport à l'arboriculture, la pépinière et le maraîchage ».



« Des moments que l'on n'oublie jamais »

Meilleur apprenti de France en 2019, Emilien Coudray a terminé les worldskills avec une médaille d'excellence. Spécialité, la technologie automobile.



Emilien Coudray est passionné par l'automobile, malgré les conditions de travail pas toujours faciles qu'il décrit. « On est accroupi, tête en l'air, bras en l'air ! » dit-il en souriant, à peine sorti d'une épreuve de technologie automobile lors de la finale de la compétition des métiers. « Mais c'est diversifié. On ne voit jamais la même chose » assure-t-il dans la foulée. Il dit être tombé dedans petit, avec l'exemple d'un père

mécano, « passionné de vieilles voitures, de vieux matos ». Dès la fin du collège, il a suivi la trace : à 14 ans et demi, il était en CAP mécanicien automobile au Cifa de l'Yonne où il est resté jusqu'en bac pro, en apprentissage dans une concession Peugeot où il est aujourd'hui salarié. Il a complété cette formation avec un certificat de qualification professionnelle technicien expert après-vente automobile au CFA de Mâcon, diplôme qui valide la capacité à intervenir sur des événements sophistiqués de haute technologie. « J'aime la mécanique pure et la technologie. C'est étonnant ce que l'on arrive à faire avec des capteurs et des fils ! »

À 21 ans, il a déjà suffisamment d'expérience pour donner une idée des qualités nécessaires au métier : de la patience, de l'intérêt pour les nouvelles technologies. « Ça change tout le temps alors il faut aimer apprendre de nouvelles choses. Je conseille vivement l'apprentissage parce qu'on voit des choses qu'on ne voit pas au lycée. Au garage, on a les méthodes pratiques et quand il faut s'occuper d'une voiture en conditions réelles, on apprend vite ! »

Le jeune homme de Villers-St-Benoît, dans l'Yonne, est dans son élément. En bac pro, son formateur l'a incité à participer à des concours. En 2019, il est devenu meilleur apprenti de France dans la catégorie maintenance des véhicules option automobiles particuliers. Pour la compétition des métiers, il a atteint la finale nationale et une médaille d'excellence. Insuffisant pour terminer dans les 3 premiers, mais il s'en doutait avant l'annonce des résultats. Dans ce genre de compétition, il faut être solide de la première à la dernière épreuve. « Ce matin, c'était un diagnostic électrique. Ce n'était pas mal, je pense, mais hier, j'ai eu quelques soucis. L'ennemi, dans ce genre de concours, c'est toujours le chrono. Mais ça me plaît beaucoup. C'est du stress et des moments qu'on n'oublie jamais ». Parmi eux, l'ambiance au sein de l'équipe Bourgogne-Franche-Comté. « La Région nous a réunis, on est allé au Creps pour une prépa physique et mental, on a fait un week-end au bord d'un lac avec du sport et des jeux de rôles. J'ai apprécié même si je ne suis pas très sport. Ça a créé un esprit d'équipe, on se soutenait les uns les autres ».

En bref.

FINALES NATIONALES

Les finales nationales se sont déroulées dans 64 métiers différents de 7 pôles (alimentation, automobile et engins, communication, végétal, BTP, industrie, service) et ont rassemblé près de 600 compétiteurs à Eurexpo Lyon. Cette ville devrait recevoir la compétition mondiale 2024..

WORLDSKILLS

La phase de compétition worldskills en cours est la 46e. Cette compétition des métiers se décline en épreuves régionales, nationales, européennes et internationales. Les meilleurs de chaque phase sont sélectionnés pour l'échelon suivante (au niveau national, le 1er part aux épreuves internationales, le second aux européennes). Chaque phase met aux prises des jeunes dans de nombreuses spécialités professionnelles. Cette compétition est ouverte à tous les jeunes de moins de 23 ans, quels que soient leur statut (apprenti, lycéen, étudiant, salarié, demandeur d'emploi).

Worldskills : notre région a des talents !

À Lyon, la sélection régionale a décroché 18 médailles lors des finales nationales de la compétition des métiers. Grande fierté : huit jeunes compétiteurs de Bourgogne-Franche-Comté intègrent l'équipe de France.

Photo Xavier Ducordeaux



Baptiste Caillot, Tom Péan, Léo Besançon, Thomas Dietschy, Victor Dugrenot, Anthony Bosch, Maxime Caillot et Manuel Gaudin : l'équipe de France des métiers pourra compter sur les Bourguignons-Francis-Comtois pour défendre les couleurs « bleu blanc rouge » en 2022.

Ils étaient 39 au départ. À l'arrivée, 18 ont franchi la ligne avec une médaille autour du cou, dont 5 avec l'or. Un joli butin que la délégation Bourgogne-Franche-Comté est allée chercher lors des finales nationales des Worldskills, qui se sont tenues à Lyon début janvier.

Huit compétiteurs Bourguignons-Francis-Comtois vont pouvoir endosser le maillot bleu de l'équipe de France dans les semaines à venir. « Une fierté »,

pour Anthony Bosch, le spécialiste du béton armé, qui avait dû se contenter d'un accessit en 2018 à Caen. Associé cette fois au charpentier Manuel Gaudin, le maçon a atteint son objectif en montant sur la plus haute marche du podium.

Autre duo en or, celui formé par les inté-

grateurs robotiques Victor Dugrenot et Maxime Caillot. Sous la houlette de leur coach Samuel Bonot, ils marchent dans les pas de leurs prédécesseurs - Clément Durandeu, Adrien Amorosini et Romain Guénard - sacrés à Caen. Et font de ce métier d'avenir une chasse gardée de la Bourgogne-Franche-Comté !

Dernier à se parer d'or, Tom Péan n'avait rien calculé. Le plombier a véritablement commencé à y croire lors de la dernière demi-journée de concours. En retard, il a coiffé tous ses concurrents au poteau pour emporter le titre et se qualifier pour les championnats du monde qui auront lieu à Shanghai en octobre 2022. Il sera accompagné d'Anthony, Manuel, Victor et Maxime.

Thomas Dietschy, médaille d'argent en DAO-dessin industriel, aura quant à lui une année de plus pour préparer les EuroSkills en Russie. Ce qui ne sera pas le cas de Léo Besançon et Baptiste Caillot : leur splendide

médaille d'argent en aménagement urbain et réseaux de canalisations ne les qualifie pas pour une compétition internationale, leur métier n'étant pas représenté.

Place à Lyon 2024

Cette bonne cuvée 2022, la Bourgogne-Franche-Comté aimerait encore l'améliorer lors du prochain cycle de compétitions, le 47e, qui s'achèvera avec des mondiaux organisés en France, à Lyon, en septembre 2024. Première étape : les sélections permettront, d'ici 2023, de constituer la nouvelle équipe régionale. Ces dernières sont ouvertes à tous les jeunes qui auront moins de 23 ans en 2024 quels que soient leur formation ou leur statut (lycéen, apprenti, étudiant, salarié).

Les inscriptions sont d'ores et déjà en ligne sur inscription.cofom.org

Je suis sonothérapeute



Justine Lhabitant a ouvert récemment son cabinet Kintsugi à Besançon. Elle y propose des séances de relaxation à base de bols tibétains et de voyages au tambour

Photo Yves Petit

Justine Lhabitant ne parle pas de médecine, mais de bien-être. Ce qu'elle propose dans son cabinet bisontin de Casamène, au bord du Doubs, c'est de la détente physique et psychoémotionnelle. « Je commence par un entretien de santé et, si je pense que c'est possible, les séances de sonothérapie peuvent aider à s'apaiser, à gérer ses émotions, à reprendre confiance en soi ». La jeune femme utilise deux techniques : les bols tibétains et les tambours de Mongolie. Pour les premiers, elle s'est formée à l'école de Waterloo, en Belgique. « On fait vibrer les bols sur

certains points du corps pour créer un état de conscience modifiée. La personne va chercher ses propres réponses aux questions abordées lors de l'entretien préalable. Il s'agit surtout de se détendre, de méditer, de se recentrer sur soi ». L'autre partie de sa pratique, inspirée des chamanes de Mongolie, est une technique à base de tambours qu'elle a acquise auprès de Laetitia Merli, anthropologue au CNRS, qui la tient elle-même de Corinne Sombrun, première française à avoir été reconnue chamane en Mongolie. Justine, elle, est simplement sur la voie chamanique. « J'utilise les sons du tambour pour aider les gens ». Elle a ouvert en autoentreprise son cabinet de sonothérapie Kintsugi, qui reçoit depuis le 15 novembre une clientèle d'âges divers, femmes comme hommes qui ont souvent besoin de se rassurer. « Mon objectif est de faire en sorte que les personnes se sentent accueillies et comprises. Une séance est une opportunité de lâcher prise, une thérapie douce destinée à apporter du mieux-être ».

Son activité est au croisement d'un double intérêt pour la nature et la création artistique, musicale en particulier. « J'ai grandi dans la forêt, avec un père artiste idéaliste qui a construit sa maison tout seul raconte la jeune femme originaire de Noroy-le-Bourg, en Haute-Saône. Dès mon plus jeune âge, je m'intéressais aux arbres, aux plantes, aux cabanes, j'étais tout le temps dans la nature, même en plein hiver ». Elle décrit une scolarité marquée par une fibre artistique qui l'a conduite à un master de littérature comparée et à une année aux beaux-arts. Elle a publié en 2009, *L'Eclat des choses*, recueil de poésie inspiré de la beauté de la nature avant d'exercer pendant 3 ans comme critique pour la presse musicale indépendante. « Je me suis retrouvée à un concert de Depeche Mode à Paris, c'était comme un aboutissement. J'ai adoré écrire sur la musique, mais le monde de la

nuit, c'est fatigant. Alors j'ai voulu bifurquer vers le domaine du bien-être et du développement personnel, en gardant la musique à l'esprit. Je me suis renseignée sur ce qui existait mais la musicothérapie exige de savoir jouer d'un instrument. La sonothérapie était plus accessible ». Aidée au départ par le thérapeute Jérôme Beuret, elle a trouvé sa voie dans l'association sons, voix, détente, thérapie. Ce dernier mot n'est d'ailleurs pas exclusif : Justine a également lancé un partenariat avec le Calice enchanté, café restaurant bisontin qui mêle monde médiéval, fantastique et sorcellerie. « On organise des rencontres, des cercles de discussion, des ateliers runes ». Une autre manière de se changer les idées.

S.P.



En savoir + : Cabinet Kintsugi, 1 chemin de Halage de Casamène, 25000 Besançon, justinelhabitant.wixsite.com

Une implication des jeunes en faveur de l'espace alpin

Quels sont vos situations et vos parcours ?



Margot : J'ai toujours été intéressée par les activités sportives de nature et par l'environnement alors je me suis orientée vers un bac STAV (science des technologies

de l'agronomie et du vivant), filière aménagement et valorisation des espaces à Montmorot, pour ensuite faire un BTS gestion protection de la nature avec une biquaification pour les métiers de la montagne. Et donc je suis aussi pisteuse nordique ainsi qu'accompagnatrice moyenne montagne en cours de formation. Après ça, j'ai fait en Ardèche une licence professionnelle gestion des espaces naturels et de loisirs pour ensuite arriver en master géographie et montagne à l'Université Savoie Mont-Blanc de Chambéry.



Victorine : J'ai obtenu un bac avec les spécialités physique-chimie et SVT au lycée Les Augustins à Pontarlier. Aimant étudier un peu tous les domaines, je me suis dirigée vers

une licence pluridisciplinaire en sciences et humanité parcours environnement à l'Université Côte d'Azur à Nice. En plus de la richesse de son programme qui permet de toucher un peu tous les domaines (biologie cellulaire, droit des biens, climatologie, économie écologique), elle est axée « environnement », un domaine qui m'intéresse d'autant plus qu'il nous concerne tous et qu'il est primordial de le comprendre. Je ne sais absolument pas ce que je veux faire plus tard. Mon seul objectif pour l'instant est de réussir ma licence.

Qu'est-ce qui vous a motivées à participer au conseil de la jeunesse ?

Margot : C'est ma mère, enseignante d'EPS dans un lycée à Saint-Claude, qui m'en a parlé. Elle m'a conseillé de m'inscrire car je suis intéressée par le milieu de la montagne et ce qui tourne autour. Je pense que par mes formations, mes études et mon lieu de vie, je peux apporter ma pierre à l'édifice sur le devenir des espaces de montagne. J'ai juste postulé sur internet en me disant tant mieux si je suis prise, mais comme j'ai un niveau d'anglais très médiocre je pensais que ce n'était pas vraiment pour moi.

Victorine : J'ai entendu parler du conseil de la jeunesse grâce à ma mamie qui avait

Margot et Victorine ont participé au premier conseil de la jeunesse. Leurs impressions sont plutôt positives

.Photo @BLICKFANG

découpé un article, dans L'Est Républicain il me semble. L'idée m'a intéressée alors je suis allée sur le site internet pour en savoir plus et pour envoyer ma candidature. Les démarches n'étaient pas très compliquées, il m'a suffi de remplir un questionnaire et d'écrire une lettre de motivation.

En quoi consiste votre participation ?

Margot : La création d'une instance officielle pour la jeunesse au sein de la Suera permet aux jeunes de l'arc alpin de s'investir dans le devenir de ce massif. On participe à des actions, des projets, des événements et différents conseils de la Suera. Ce qui nous permet de découvrir le fonctionnement des stratégies et les systèmes politiques européens, et ensuite de partager nos idées et d'échanger nos points de vue... vu que nous venons de milieux et contextes différents. Il y a des étudiants en politique européenne, des professionnels de la montagne, des jeunes de l'espace alpin. Nous nous sommes répartis en plusieurs groupes avec des thématiques différentes qui permettent à chacun de s'investir là où il a plus d'intérêt ou plus de connaissances. Les groupes abordent des sujets tels que le développement économique, la formation, la mobilité, l'environnement ou la gouvernance des risques avec la volonté de réaliser des choses concrètes, de faire un lien entre les politiques à différentes échelles et les jeunes de l'espace alpin et de pouvoir participer à des événements. Évidemment le contexte du changement climatique a une grande importance dans nos discussions.

Victorine : Cette participation consiste à apporter ses idées et ses différents points de vue afin d'améliorer, prendre des décisions et agir pour préserver les régions alpines. Avant la rentrée de septembre, le conseil s'était retrouvé à Innsbruck en Autriche pour discuter sur différents domaines comme les énergies, les questions de mobilités dans les Alpes... Lors de ce séjour, on a également rencontré Sophia Kircher, une femme politique autrichienne.

Est-ce que cette expérience vous apporte quelque chose à titres professionnel et personnel ? La recommanderiez-vous ?

Margot : Ma participation m'apporte beaucoup à titre personnel : améliorer mon niveau d'anglais, être plus à l'aise à l'oral, faire de super rencontres avec d'autres jeunes des autres pays et découvrir toute cette organisation de la Suera, avec des

codes que l'on peut retrouver en politique... Ce sont également des choses importantes du point de vue professionnel. Cela permet d'être en contact plus facilement avec des élus locaux, car malheureusement on prend moins les jeunes en considération quand ils n'ont pas un statut spécifique. Je n'étais pas particulièrement au courant des politiques européennes et je suis vraiment contente de comprendre comme cela se passe et de pouvoir être investie dedans. Bien sûr je recommande grandement à d'autres jeunes de postuler parce que cela permet aux idées et dynamiques jeunes de se faire entendre. Je n'ai pas de réelle critique autour de ma maigre expérience mais j'estime qu'il faut faire attention à ne pas être instrumentalisé par les élus.

Victorine : J'ai peu participé mais cela m'a quand même permis de m'ouvrir aux idées des autres et d'élargir ma vision des Alpes. Je pense que cette initiative est utile car la vision et la perception des jeunes est souvent différente de celle des personnes qui ont de l'expérience ou qui s'intéressent au sujet depuis longtemps. La jeunesse peut apporter des idées nouvelles et du dynamisme. Je recommande de participer à ceux qui ont des idées et qui veulent avoir la possibilité de les mettre en place. Mais je pense qu'il faut avoir le temps de s'y impliquer et qu'il est nécessaire de comprendre et parler l'anglais correctement. N'étant pas très bonne en anglais je peux dire que c'est une réelle barrière !

PARTICIPER AU CONSEIL DE LA JEUNESSE

Le conseil de la jeunesse de la Suera est composé de jeunes âgés de 18 à 29 ans. Il est ouvert, entre autres, aux Bourguignons-Francs-Comtois. Pour participer, ils peuvent postuler dès à présent et **jusqu'au 26 mai**.

Par ailleurs, un concours Pitch your project est ouvert aux 16 - 25 ans vivant dans les régions alpines : ils sont invités à soumettre des idées de développement durable (participation ouverte du 8 juin au 31 octobre).

Prochainement, des rendez-vous mensuels virtuels seront également proposés aux jeunes de la zone.

En savoir + :

eusalp-youth.eu
contact@eusalp-youth.eu

Chroniques béninoises : au cœur d'une cérémonie vodou

En séjour professionnel au Bénin depuis le mois de novembre, Loïck Guttierrez profite de son temps libre pour découvrir la vie locale. Il a pu observer une pratique notoire, née là-bas.

Photo Yves Petit

Samedi 14 janvier, Jean-Yves Anézo, conservateur et guide conférencier au musée vodou de Strasbourg, est au Bénin depuis quelques jours. Je l'avais rencontré avant mon départ pour lui parler d'un documentaire que je souhaitais réaliser sur le vodou, et je m'apprete désormais à le rejoindre dans le petit village de Hotohoué, près de Klouékanmè, où il travaille depuis plusieurs années. Lui-même est initié au vodou et ce soir aura lieu la cérémonie de purification de son signe Fâ.

Avertissement : ne vous laissez pas tromper par les clichés et les fantômes qui circulent en Europe sur le vodou. Au Bénin, pas de poupées transpercées d'aiguilles, pas de zombies décharnés, pas de rituels sataniques. Le vodou est une religion polythéiste qui regroupe plusieurs cultes animistes originaires du Sud Bénin. Le Fâ en est la clé de voûte. Il est la matrice originelle de toute chose, le système englobant dans lequel cohabitent les hommes, les vodous (les divinités), les ancêtres, les animaux et les végétaux ; il est le présent, le passé et le futur. Chaque vodounsi (adepte du vodou) possède un signe Fâ qui détermine sa place dans le cosmos et qui le lie à une divinité. Quant aux vodous, ils sont des émanations de la puissance du Fâ, des esprits divinisés qui habitent la nature. L'adepte initié aux mystères du vodou saura sentir leur présence, voire même les invoquer. Faites-leur des offrandes et ils vous aideront à régler vos problèmes. Mais gare à ne pas provoquer leur colère ou les conséquences pourraient être terribles !

La cérémonie commence à la nuit. Nous devons d'abord procéder à la revitalisation du Legba de Jean-Yves. Legba est un peu l'Hermès du vodou : messager des dieux, divinité des chemins et des carrefours, fidèle allié du Fâ, on s'adresse à lui en premier lieu pour ouvrir les portes du monde des esprits. Nous nous approchons de trois petits tertres ornés d'un phallus métallique. Celui du milieu est le Legba attribué à Jean-Yves. A la lueur des lampes de nos téléphones, le bokono (prêtre de Fâ et devin) et le hounon (le gardien des vodous) creusent un trou à la base du tertre. Tout en prononçant des paroles rituelles, ils introduisent dans le trou plusieurs plantes savamment choisies



desquelles le Legba tirera sa vitalité. Puis le trou est rebouché. Il faut désormais faire des offrandes au Legba pour s'assurer qu'il jouera bien son rôle d'entremetteur : un coq dont le sang, force vitale, est transférée vers la divinité (la chair est réservée aux hommes) et de l'huile de palme sur les autels.

Nous procédons ensuite à l'installation d'un nouvel autel de vodou au milieu du village, où se dressent déjà des tertres similaires aux

MESSAGER DES DIEUX, DIVINITÉ DES CHEMINS

Legba, surmontés de toutes sortes d'objets métalliques (lames de couteaux, haches miniatures, rouages de machines, chaînes de vélo...) qui témoignent de la présence du vodou Gou, le dieu du fer.

Ensuite, il est temps pour Jean-Yves de purifier son signe Fâ. Dans une des maisons, le bokono, le hounon, Jean-Yves, Firmin et quelques vodounsi (tous des hommes) s'assoient autour d'une grande bassine dans laquelle plusieurs feuilles sont mises

à tremper. Avec quelques autres initiés, je reste un peu en retrait, à l'extérieur du cercle. Plusieurs étapes mettant en jeu différents objets liés à Fâ s'enchainent. Mais il me serait difficile de les décrire en quelques lignes et je dois avouer que beaucoup de choses échappent encore au néophyte que je suis. Deux vodounsi versent l'eau imprégnée des vertus purificatrices des plantes sur les pieds puis sur le crâne de Jean-Yves. Les adeptes entonnent un rythme entêtant en frappant des objets (cloches, bâtons) contre le sol ou en tapant dans leurs mains, et récitent les 16 grands signes du Fâ. Ces paroles rituelles garantissent l'effectivité des actions entreprises lors de la cérémonie. Les mêmes gestes sont répétés, encore et encore, le même rythme résonne dans la pièce, encore et encore, des adeptes plongent dans une douce léthargie ou dans un enthousiasme survolté. Je serais incapable de dire combien de temps nous sommes restés là. Finalement, la musique s'arrête d'un coup. La cérémonie se termine par le sacrifice d'une chèvre puis nous retournons vers le Legba pour refermer les portes du monde des esprits, et clore la cérémonie. Il est une heure du matin, il fait nuit noire. Le calme retombe doucement sur le village.



Manon et Titouan partent en wwoofing

Ces deux étudiants de l'UTBM ont décidé de vivre une expérience loin de leurs habitudes, en séjournant et travaillant 3 mois dans des fermes en Irlande.

Photo Yves Petit



Le projet garde cependant un lien avec leur parcours. « Je me pose des questions sur ce que je veux faire après dit Titouan. J'aimerais trouver un travail qui ait du sens, un rapport avec mes valeurs, avec la question de savoir pour qui et pourquoi je travaille, en essayant de ne pas participer à un système non viable à long terme. Est-ce qu'on peut mettre nos compétences d'ingénieurs dans autre chose que ce à quoi on est destinés ? ». Venir, même momentanément, à la terre est à la fois une pause et une étape dans leur réflexion, partagée par de nombreux jeunes et même moins jeunes. « J'ai fait un stage dans l'agroalimentaire qui a renforcé mes interrogations à propos de notre société de consommation » raconte Manon. Leur envie commune est de vivre une autre façon de fonctionner et de penser. « J'ai un père qui a un potager et qui y passe beaucoup de temps. Je l'ai parfois aidé, je sais ce que c'est mais là on passe à un autre niveau, 8 h par jour toute la semaine » sourit Titouan. « Moi, j'ai fait des chantiers de jeunes à La Bise où on avait des projets un peu fous de jardin. Ça m'intéresse bien de recommencer ».

Dans leur projet, soutenu par le fonds de solidarité pour étudiants de l'UTBM, le Comité local d'aide aux projets, Cap jeunes ou encore Pays de Montbéliard agglomération, ils ont prévu de faire partager leur expérience et leurs réflexions à l'aide d'une chaîne youtube, d'un blog et de retours d'expérience. « On a des contacts avec des associations et des établissements autour de Belfort, comme les Papillons rouges, le festival des solidarités, le lycée Condorcet, l'IUT carrières sociales pour des interventions en amont, pendant et après le projet. Au retour, en juin, on espère réunir nos interlocuteurs au Bij de Belfort ». Mais pour l'instant, ils sont à leur départ, prévu début mars. « On a hâte d'y être. Ça fait un an qu'on en parle ! »

S.P.

Découvrez leur chaîne :



[woofing235181955.wordpress.com](https://www.woofing235181955.wordpress.com)

Instagram : [Manon_et_Titouan_en_Wwoofing](https://www.instagram.com/Manon_et_Titouan_en_Wwoofing)
[woof.fr](https://www.woof.fr)

Manon et Titouan se sont rencontrés à l'UTBM, dans un cursus d'ingénieurs dont ils vivent actuellement la 5e année. Tous deux sont en formation système industriel. Originaire de Dole, Manon Pfister s'est engagée dans la filière logistique et organisation industrielle. Titouan Goumas, lui, est venu de Carqueiranne, dans le Var, pour poursuivre son DUT dans la filière qualité et performance industrielle. Pour terminer leur formation, il leur reste un stage à effectuer, mais pour l'instant ils ont la tête à un autre projet : partir en wwoofing en Irlande. « Il y a eu un déclic au moment du premier confinement raconte Titouan. Comme beaucoup de gens, je me suis dit on va où ? J'avais déjà entendu parler du wwoofing, j'avais envie d'expérimenter dès que je pourrais ». Manon complète par un besoin de retisser des liens. « J'aime beaucoup voyager, rencontrer des gens et cela a été renforcé par le confinement complète Manon. On part pour voir autre chose, une autre culture, un contexte différent de notre cursus. » Le wwoofing consiste à travailler dans des fermes bio en échange d'être nourri et logé. Manon et Titouan ont prévu 3 escales en autant de mois de séjours. La première est déjà programmée et colle à leurs envies puisqu'Emily, leur hôte, leur a

dit qu'ils seraient avec 5 ou 6 autres jeunes d'autres pays. « On sait déjà qu'il faudra préparer un terrain pour la construction d'un nouveau bâtiment, s'occuper des animaux et du potager. Il est question de travail à la ferme mais aussi de partage. Et on compte bien découvrir l'Irlande, aller à droite et à gauche. Il y a des choses qu'on veut voir ! » L'Irlande a été un choix facile : « on a besoin de pratiquer l'anglais et c'est un pays encore dans l'Union européenne, ce qui facilite les démarches » résume Manon.



Léna Canaud tisse son univers graphique avec sensibilité

Après ses études à l'IEP de Grenoble, cette jeune jurassienne a lancé son activité d'illustratrice. Aujourd'hui, elle travaille à sa première BD, dévoilée petit à petit en ligne.

Photo Laurent Cheviet



Léna Canaud dévoile les traits fins et sensibles de sa première BD sur son compte instagram et son site. Elle paraît, planche après planche, depuis le 28 novembre, au fil de l'évolution de son travail. La jeune femme originaire de La Chapelle-sur-Furieuse dans le Jura, aujourd'hui installée à Lyon est artiste-auteure depuis un an. Plus précisément illustratrice, graphiste, conceptrice multimédia. Tisseuse est son premier essai BD, sur une idée scénaristique aussi prometteuse que le dessin. Sans trop la dévoiler, l'histoire évolue dans deux univers parallèles dont l'un a 7 ans d'avance sur l'autre et peut l'influencer. Au cœur du scénario, l'idée d'instant décisif. « Au départ, Tisseuse était un projet de roman, mais je ne me trouvais pas assez douée, je n'aimais pas me relire alors qu'en dessin, j'ai l'impression de m'améliorer et d'apprendre. Cela dit, il y a quand même un boulot d'écriture. Mais la finalisation en dessin me plaît plus ».

Léna a développé son univers artistique seule, en autodidacte, parallèlement à son parcours d'études supérieures. « Après mon bac S, j'hésitais entre les écoles d'art et sciences po mais j'ai suivi les conseils de mon entourage et je suis allée en fac info com à Besançon avant de faire l'IEP de Grenoble ». Mais sa passion pour la BD sous toutes ses formes n'a pas cessé de l'accompagner. « En ce moment, je lis beaucoup de romans graphiques. J'adore par exemple le travail de Tillie Walden, Dans un rayon de soleil. Je dessine depuis toute petite mais je m'y suis vraiment mise en 3e. Je n'ai pas véritablement d'influences, mais on s'inspire de tout ce qu'on connaît. Parfois je reconnais des influences ténues. On m'a reproché d'être trop inspirée par le manga, mais je trouve que c'est une porte d'entrée intéressante. Aujourd'hui, dans la BD contemporaine, les influences sont très mélangées et les jeunes ont digéré celle du manga ».

La jeune femme de 25 ans est également attirée par l'animation comme le soulignent son mémoire de recherche sur le passage à l'âge adulte dans les films de Miyazaki, un stage au célèbre studio d'animation Folimage et la réalisation de La Révolution, c'est fini, 2e prix du concours du film court organisé par le Crous de Grenoble en 2018. Elle vient également de finir un clip animé pour un ami chanteur. « Le stage à Folimage m'a beaucoup plu, mais je n'ai pas fait d'études d'art et je n'ai pas le niveau technique pour entrer dans une école de cinéma d'animation. De toute façon, j'ai tendance à vouloir tout faire, ce qui est plus facile en BD ! » Son parcours détaillé sur son site révèle une jeune femme inspirée, créatrice de Chronopolis, jeu en réalité alternée ou d'Infinite fates, récit interactif multimédia en français ou en anglais. Une fois son master transmédia acquis, elle a fait un service civique d'illustratrice et rédactrice au magazine Agir à Lyon & ses alentours, porté sur la transition écologique et solidaire. Aujourd'hui, elle réalise beaucoup d'illustrations pour des associations, notamment dans ce domaine écologique qui lui tient à cœur.

« J'étais aussi attirée par l'écriture et le journalisme mais finalement je préfère dessiner et inventer des histoires. Etre dans la créativité me convient mieux. J'ai un côté hypersensible, peut-être que ça aide. Et je me sens plus libre en faisant tout chez moi. Pouvoir être tranquille à domicile pour travailler me plaît ». Mais cette situation a aussi ses difficultés. « Décider de se lancer n'est pas facile. Ensuite, il faut savoir prendre en confiance en soi et trouver des sources de revenus régulières ».

S.P.

lenacanaud.fr
instagram.com/lenacanaud

Dead Chic : la passion du rock



De g. à dr. : Mathis Bouveret-Akengin, Damien Félix, Rémi Ferbus, Andy Balcon

Nouveau projet pour Damien Félix (Bigger, Catfish) et Andy Balcon (Heymoonshaker). Leur premier morceau « Too far gone » et son clip sont déjà parus, prometteurs. Le groupe s'annonce d'ores et déjà rock, chic et électrique. Rencontre avec Damien Félix, au lendemain de leur première présentation au Bastion (Besançon), pour nous parler du projet.

Photo Yves Petit

Du rock chic

Des musiciens chevronnés. Passionnés par l'amour de la musique, l'amour du rock. Celui qui vient des tripes. Celui qui livre son lot d'émotions fortes, avec sincérité, sans tricherie. Dead Chic c'est de la heavy soul, un mélange de bases soul et de rock. Un rock sombre et classe : « *Dead Chic représente une musique dans laquelle il y a des passages calmes et tout d'un coup on est surpris par des explosions sonores.* » Une direction artistique menée par Andy Balcon et Damien Félix. Andy est la plume du groupe, il plonge l'auditeur dans l'introspection. Sa voix identifiable l'envoie au plus profond de ses émotions. Damien, est le magicien du son. « *J'essaye d'apporter certaines percussions, des sons de guitares, certains sons de claviers très typés pour que Dead Chic ait sa propre personnalité* ». Mathis Bouveret-Akengin aux claviers (Catfish, ÉMEA) et Rémi Ferbus à la batterie (Kimberose, Mika) les rejoignent sur scène.

Les suivre : deadchic.band/

D'outre-Manche, jusqu'au cœur des montagnes du Jura

Au gré des tournées, l'histoire de Dead Chic se crée. Deux musiciens, unis par la même passion, que le destin a su réunir. « *C'est un groupe que j'ai formé avec Andy Balcon, qui était chanteur des Heymoonshaker, un duo qui a énormément tourné. On a partagé beaucoup de plateaux, on a joué sur la même scène. On s'était un peu perdus de vue pendant une époque, puis on s'est recroisés et on a reparlé de l'éventualité de faire quelque chose. On a commencé à échanger quelques morceaux, c'est parti comme ça.* ». La musique n'a pas de frontière, la collaboration se poursuit à distance. Damien enregistre localement, les musiciens échangent puis se rejoignent pendant plusieurs jours pour donner vie au groupe. La suite ? Des dates, un album, un EP en préparation. « *On est des musiciens, c'est notre métier donc on espère rendre le projet viable, faire découvrir notre musique pour pouvoir tourner, multiplier les concerts* » conclut Damien.

Mona Bouneb

Tout le monde peut faire du cinéma

Pour accompagner la jeune création cinématographique amateur et autodidacte, l'association D'ici et d'ailleurs organise son deuxième tremplin cinématographique en juin prochain à Besançon. Et lance un appel à projets auprès des vidéastes amateurs de 14 à 30 ans.

Il y a encore quelques décennies, la création cinématographique était réservée à ceux qui pouvaient s'offrir un matériel cher, volumineux et compliqué à utiliser. « Aujourd'hui, les outils pour réaliser de la vidéo sont abordables, tout le monde peut faire du cinéma, nous sommes tous légitimes à créer. Je suis moi-même autodidacte et je défends ce chemin-là, cette énergie-là » explique Mathias Mazoyer, coordinateur du festival Tremplin pour l'association D'ici et d'ailleurs. « J'ai fait le constat qu'il est très difficile

de démarrer quand on est amateur ou débutant. Il n'y a pas de pont avec le public et surtout avec les professionnels ». Le festival Tremplin, lancé en partenariat avec le Comité local d'aide aux projets, a donc pour but de récompenser des courts métrages mais surtout d'offrir aux jeunes cinéastes l'accès à un réseau de professionnels et à un accompagnement pour la diffusion de leurs projets. Le programme de l'événement comprend donc des rencontres, débats et formations autour de thématiques artistiques et culturelles. Pour cela les organisateurs se sont entourés de nombreux professionnels. Après une édition « test » réalisée dans un contexte particulier en 2022, cette édition devrait inscrire le festival dans la durée pour en faire le rendez-vous annuel des cinéastes de demain.

Katia Mairey



Inscriptions ouvertes jusqu'au 30 avril.

Plus d'informations sur
dicietailleurs.fr

En bref.

FESTIVAL DES SOLUTIONS ECOLOGIQUES

Vous êtes collégien, lycéen, étudiant, simple particulier, une association, une collectivité, une entreprise ou encore un établissement scolaire ? Vous agissez localement pour la transition écologique ? La Région Bourgogne-Franche-Comté lance la 3e édition du festival des solutions écologiques ! Déposez votre dossier **avant le 28 mars** sur jeparticipe.bourgognefranche-comte.fr et bénéficiez d'un financement votre projet jusqu'à 22 000 € (sous réserve de l'avis du jury et du vote des élus en lien avec les critères prédéfinis). Le festival aura lieu du **24 septembre au 2 octobre**. Une attention particulière sera portée aux projets portés par des jeunes de moins de 25 ans !

Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger hors études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programme Stages Monde.

Extrait d'offres de stage

- Assistant marketing - En Angleterre.
- Ebéniste. En Irlande
- Assistant de communication. Au Québec
- Gouvernant. A Malte
- Thérapeute Spa – A Malte
- Chargé de développement touristique – En Argentine

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la **Région Bourgogne-Franche-Comté**.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram [agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite)

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

ANIMATION

FORMATION Bafa DES FOYERS RURAUX de Franche-Comté - année 2022

Avec le Bafa, découvrez l'univers de l'animation, la gestion de groupes, le travail en équipe, la réflexion éducative et la mise en œuvre de projets pédagogiques, le partage de valeurs humaines, le sens des responsabilités, la réflexion écologique, le plaisir de travailler et de communiquer en s'amusant avec les loisirs éducatifs. Une formation dans une structure d'animation adaptée, elle-même dans un petit village à la campagne avec de petits effectifs (8 à 14).

FORMATIONS GENERALES (1re partie du Bafa)
 Du 25 juin au 2 juillet 2022. Thème : les Accueils Collectifs de Mineurs

Formations au centre d'animation Folle-Avoine, structure d'accueil de séjours de vacances collectives. Nos sessions sont agréées par la DRJSCS. Aides déductibles (nous contacter), tarif carte avantages Jeunes, facilités de paiement et coûts accessibles.

Contact : Centre d'animation FOLLE-AVOINE, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon. Tél. : 03.84.92.34.44 (répondeur) E.mail : ass.folleavoine@free.fr ass.folleavoine.free.fr

SERVICE CIVIQUE

La Direction Générale des Finances publiques, administration performante et innovante dans les modalités de services qu'elle rend à ses usagers, s'engage pour un service civique au service du contribuable.

Titre de la mission : Contribuer à la qualité des relations des services des Finances publiques avec leurs usagers.

Nombre de postes proposés : 2 (1 à Montbéliard, 1 à Besançon) Age requis : de 18 à 25 ans (jusqu'à 30 ans pour les personnes en situation de handicap).

Date de début de la mission : entre le 15 février et le 31 mars 2022.

Durée de la mission : 8 mois.

Durée hebdomadaire : 24 heures hebdomadaires à répartir au sein des amplitudes suivantes : Montbéliard : 8h30 - 12h et 13h15 - 16h15 les lundis, mardis, jeudis et vendredis. Besançon : 8h - 12h et 14h - 16h les lundis et jeudis 9h - 13h les mercredis 8h - 12h les mardis et vendredis.

Indemnité mensuelle : base 473,04 € nets + 107,58 € de prestation complémentaire (majoration éventuelle de 107,68 € nets sur critères sociaux).

Date limite de dépôt des candidatures : mardi 15 mars 2022 sur le site internet service-civique.gouv.fr ou par courriel à l'adresse suivante : ddfip25.ppr.personnel@dgfip.finances.gouv.fr

Contact pour les candidatures et pour toute question : ddfip25.ppr.personnel@dgfip.finances.gouv.fr

JOB

Pays de Montbéliard Agglomération cherche un guide pour faire visiter le théâtre de Mandeure

20 h/semaine en juillet, août et les 3, 4, 10, 11, 17 et 18 septembre.

Une journée de formation est à convenir en juin.

Le postulant devra réaliser des visites grand public entre 14 h et 17 h. Cela implique de connaître le site et son contexte, les professions liées à l'archéologie et l'actualité des fouilles sur le site.

Profil : étudiant en archéologie, histoire de l'art ou histoire (min. licence II), autonome, sens du contact, maîtrise de l'expression orale, permis B recommandé.

Rém. : Smic horaire.

Postuler avant le 29 avril par courrier à Pays de Montbéliard Agglomération, service animation du patrimoine, 8 avenue des Alliés, BP 98407, 25208 Montbéliard cedex ou par mail à elodie.poletto@agglo-montbeliard.fr

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Marylou coach sportive des enfants malades



2_ Don de moëlle osseuse, c'est facile d'être un héros



3_ La ferme innovante de Romain Schmitt



4_ Art'go, street art dynamique



5_ Hélène voyageuse entrepreneuriale



6_ Eméa, balade sonore entre France et Amérique latine





Avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

VYV FESTIVAL À DIJON

Le **VYV festival** revient cette année et te donne rendez-vous les **11 et 12 juin 2022** au parc de la Combe à la Serpent à Dijon. C'est un **festival de musique** et de partage pour se retrouver, découvrir, apprendre, rencontrer, inventer, rire, chanter et faire la fête, ensemble, le tout en pleine nature ! Profite de **tarifs exclusifs** avec ta e-Carte Avantages Jeunes. 34 € la journée au lieu de 40 € ou 60 € le pass 2 jours au lieu de 64 €. Attention ta e-Carte Avantages Jeunes sera demandée en même temps que le billet. Billetterie sur avantagesjeunes.com



CITADELLE DE BESANÇON

Après une petite fermeture hivernale, **la Citadelle ouvre à nouveau ses portes**. C'est un incontournable de notre patrimoine régional ! Profite d'une **entrée gratuite** sur présentation de ton coupon papier ou numérique ! Au programme du mois de mars : visite des créatures fabuleuses. Le musée comtois te convie à une visite contée qui met en lumière le patrimoine culturel oral de Franche-Comté. Ces activités sont comprises avec le billet d'entrée avec une inscription le jour même. citadelle.com

CONVOI DU FOLKLORE MODERNE BESANÇON

Samedi 19 mars, la Rodia te propose une soirée qui réunit des artistes de ce que l'on pourrait renommer le folklore moderne ou la nouvelle sono mondiale. Les continents sud-américain, africain, européen et asiatique seront représentés au sein d'une même soirée pour un moment de fête, de danse, et de transe ouvert sur le monde. Cinq sets au programme ! **Entrée gratuite** sur remise de ton coupon papier ou numérique, réservation obligatoire dans la limite des places disponibles.

En savoir + : larodia.com



ZOO DE BEAVAL

Classé le **4e plus beau zoo** du monde, le zoo de Beaulieu accueille plus de 35 000 animaux sur 44 hectares pour une visite inoubliable en famille ou entre amis ! Viens voir **les jumelles pandas nées cet été**, les spectacles d'otaries de mer et des oiseaux, le nouveau dôme équatorial, la terre des lions, la réserve d'hippopotames... Arbois Tourisme te propose une journée à 118 € **le samedi 4 avril** comprenant le transport aller-retour depuis Besançon ou Dijon et le billet d'entrée au parc. Infos sur avantagesjeunes.com



Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

+X BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

LE SAVIEZ-VOUS ?

Votre assurance habitation⁽¹⁾ Banque Populaire
Bourgogne Franche-Comté peut aussi couvrir
votre trottinette, vélo électrique, hoverboard...

(1) Sur option. Voir limites, conditions et exclusions prévues aux conditions générales et particulières en vigueur. Assurance Habitation distribuée par la Banque Populaire, intermédiaire en assurance, dont BPCE Assurances est l'assureur. BPCE ASSURANCES, Société Anonyme au capital de 61 996 212 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris N° B 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances ayant son siège social au 88, avenue de France - 75641 Paris Cedex 13.

